



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Gen Ştiri, le média roumain qui influence civiquement

Interview originale en français

Kelly-Anne, Lylie, Maélys, Crystal et Éva du Collège Henri Dunant, à Aumale en Normandie, interrogent Roxana STAN, une jeune journaliste roumaine qui parle de son travail à la rédaction de Gen Ştiri qui publie ses informations sur Instagram et TikTok.

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Roxana. J'ai 24 ans et je travaille pour Gen Ştiri. C'est un projet éducatif et journalistique pour les jeunes. J'ai fini des études de communication. Je viens d'un petit village de Roumanie, mais maintenant j'habite Bucarest depuis 5 ans. Et je suis passionnée par le journalisme et le secteur civique.

Question 02

Sur quel(s) réseau(s) vous êtes-vous fait connaître ?

Gen Ştiri est un projet journalistique qui est fait par une organisation non gouvernementale. Le projet a commencé en septembre 2021. Mes collègues, qui sont journalistes, ont réalisé des ateliers d'éducation aux médias dans des petits villages de Roumanie. Là-bas, ils ont découvert que des jeunes ne savent pas nommer leurs sources d'information. Ils ne connaissaient pas de chaînes de télévision, etc. Avant, mes collègues ont demandé : « Où est-ce que vous prenez votre information ? » Tous les jeunes ont répondu sur Instagram. C'est comme cela que notre projet a commencé, parce que mes collègues ont dit : « on va faire un projet sur Instagram. On va expliquer l'actualité pour les jeunes ».

Question 03

Quel genre de contenus publiez-vous ?

On publie toutes sortes d'actualités au niveau local, national, international. On a même parlé des manifestations en France. On a aussi parlé de l'inflation, de la guerre en Ukraine, des influenceurs, des droits des étudiants, par exemple. On a un contenu très divers. On combine des actualités et des contenus originaux. On est une équipe formée d'environ dix personnes en ce moment. Il faut mentionner que cette équipe est formée de jeunes entre 18 et 24 ans. On est conseillé par 2 spécialistes en communication qui sont les fondateurs de ce projet et qui ont de l'expérience dans le travail avec les jeunes et dans le journalisme. Sur Instagram, on a des posts sur le fil, des petits articles, on a des vidéos, on a les stories et on a aussi des contenus de vidéos sur Tiktok.

Les vidéos durent de 30'' jusqu'à 1'. Ce sont des sujets qui sont en lien avec l'actualité. On a aussi des contenus sur la guerre en Ukraine, parce qu'on a eu un projet où on a ramené à Bucarest des jeunes d'Ukraine et de Moldavie. On a fait ensemble des workshops (ateliers) sur comment bien écrire, mieux communiquer et comment promouvoir notre projet sur les médias. Les jeunes ont documenté des projets, ils ont écrit des articles sur les raisons pour lesquelles nous n'avons pas de journalistes d'investigation en Ukraine ou comment les jeunes de Moldavie vivent la guerre qui est très proche d'eux.

Question 04

Comment préparez-vous le contenu de vos publications ?

On lit beaucoup. Beaucoup d'actualité, de grands journaux de Roumanie, d'Amérique et d'autres pays. On choisit des sujets dont le monde parle. On n'a pas été les premiers à parler de ce qui se passe en France par exemple. On essaie d'expliquer, de donner des éléments de contexte pour un jeune de 13 ans qui vit dans un village de Roumanie. Il ne sait pas ce qu'est une manifestation, ou pourquoi certains doivent protester ni ce qui se passe. On explique dans un langage plutôt simple, clair, et on essaie de leur donner plus de contexte sur cette actualité. Et au milieu de nouvelles d'actualité, on essaie aussi de leur donner des sujets plutôt difficiles.

On veut aussi faire beaucoup d'articles sur l'actualité, sur le sujet de l'environnement. Quand il s'agit de l'environnement, on ne sait pas parler avec les jeunes alors qu'on sait très bien que les jeunes sont le futur.

Combien d'abonnés avez-vous sur Instagram ?

À ce moment, je pense qu'ils sont 46 000 sur Instagram et 26 000 sur Tiktok. C'est beaucoup pour un projet qui a commencé en septembre 2021 qui a 1 an et demi.

Question 05

Combien de temps cela vous prend-il ?

En fait, je ne sais pas. Ça dépend vraiment de la personne qui le fait. Dans notre équipe, on a des jeunes qui ont entre 18 et 24 ans. Il y a des jeunes qui ont de l'expérience en journalisme et d'autres qui n'en ont pas. Alors, ça dépend de l'un à l'autre.

Mais tous recherchent les informations et ont les compétences nécessaires parce que, même s'ils n'ont pas fait des études de journalisme, ils ont suivi des formations où ils ont compris comment ils doivent lire, expliquer, rechercher.

En ce moment, on n'a pas de bureau et c'est pour cela qu'on se rencontre dans un café. Nos journalistes se filment chez eux. Ils peuvent se filmer dans un parc. Si vous regardez nos vidéos, il y en a beaucoup qui sont réalisées en pleine rue. On fait des interviews et on demande à des jeunes que nous rencontrons dans les rues : « Pourquoi penses-tu que tout le monde parle de l'inflation maintenant ? » Il y a des jeunes qui ne savent même pas ce qu'est l'inflation, et d'autres qui parlent pendant 30' si on ne les interrompt pas.

Question 06

Depuis combien de temps êtes-vous connu dans votre pays ?

Au début, je pense que tout le monde était un peu curieux. C'est quoi Gen Ştiri ? Quel est ce projet ? Gen Ştiri ne se traduit pas. C'est un tic verbal des jeunes en Roumanie très fréquent ces dernières années. D'où l'idée d'utiliser ce nom. Ça veut dire à peu près « genre ». « Genre une actualité. Genre une information, etc. » On a utilisé ça parce que notre slogan est « ta génération, ton actualité ».

Je pense que le projet a décollé après le début de la guerre parce que mes collègues on fait pendant la première semaine des « update » de contenus toutes les heures. Et la première journée de guerre, tout le monde était connecté à notre Instagram parce qu'on postait toutes les 20 ou 30 minutes.

Question 07

Arrivez-vous à payer les employés grâce à vos publications ?

On a commencé par être bénévole. Et maintenant, on a des jeunes qui sont payés. Ce n'est pas toute l'équipe. On est payé à temps partiel. Et notre financement provient de subventions. On écrit tous les temps des dossiers de demande de financement. « Bonjour. On est Gen Ştiri. Voilà ce qu'on fait. On a besoin de cela, etc. ».

On reçoit des financements d'ambassades et des financements publics. Quand on voit un appel à projets, on y répond pour financer nos projets. On ne demande pas d'argent à nos abonnés. Les vues ne génèrent pas d'argent non plus. Il faut mentionner que notre audience est constituée de jeunes entre 13 et 25 ans. En majorité, ils n'ont pas d'argent à offrir à notre média. Ça serait cool, mais ce n'est pas possible en ce moment.

Question 08

Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie ?

Oh, c'est une question très difficile en fait. Chaque jour, quand je travaille pour ce projet, je me sens plutôt heureuse. Je me sens heureuse parce que je sais que je fais quelque chose de bien. Je sais que j'essaie d'aider les jeunes à obtenir une information dont j'aurais eu besoin quand j'avais leur âge. C'est un projet dans lequel je me mets toute mon énergie et mon enthousiasme. C'est un projet où je mets toute ma confiance.

Question 09

Quels sont les influenceurs les plus populaires chez les ados en Roumanie ?

Il y a beaucoup des influenceurs, mais je ne sais pas vraiment si nous sommes des influenceurs. On est une combinaison entre journalistes et influenceurs, parce que nous choisissons ce que nous mettons sur notre fil. Il y a beaucoup d'influenceurs qui parlent de style de vie, qui parlent de sujets de niche. Je pense que plusieurs d'entre eux sont des influenceurs qui présentent leurs drames personnels. Il y a beaucoup d'influenceurs qui parlent d'obtenir beaucoup d'argent pour ne pas avoir à travailler toute sa vie. Nous sommes contre cela. On a d'ailleurs écrit des sujets sur la désinformation et sur comment regarder ces informations et distinguer celles qui sont les exactes. On ne peut pas gagner assez d'argent en une semaine pour ne plus travailler de toute sa vie, ça n'existe pas.

Question 10

Quelle est la place des réseaux sociaux dans la vie des adolescents roumains ?

Les adolescents passent presque tout leur temps sur les réseaux sociaux. J'ai dit au début que nos collègues ont fondé ce projet parce que les jeunes s'informent sur Instagram, sur Tiktok. Il y a aussi de nouvelles plateformes qui sont lancées. Et qu'est-ce qu'on va faire ? On va essayer ces plateformes, parce qu'on va suivre les jeunes là où ils vont pour leur donner des informations.

Question 11

Existe-t-il une réglementation qui encadre le travail des influenceurs en Roumanie ?

En fait, je ne sais pas. J'ai entendu dans un podcast, hier je pense, qu'en ce moment il y a une discussion en cours sur ce sujet. Mais, il ne s'agit pas d'une réglementation très bien constituée. Il y a beaucoup de choses à faire encore. Mais je ne connais pas bien ce sujet parce qu'on est plutôt des journalistes, et pas que des influenceurs.

Question 12

Question bonus : Quel regard portez-vous sur l'accès à l'information des gens plus âgés comme vos parents ?

Je pense qu'au sein de nos parents et des générations précédentes, il y a un grand pourcentage de personnes qui ne savent pas trouver la vérité. Beaucoup croient tout ce que les médias présentent.

La Roumanie n'est pas un pays qui manque de journalistes de qualité parce qu'il y a beaucoup de projets de presse indépendante, mais ces projets sont un peu élitistes. Ils n'arrivent pas à toucher ce public. Si tu habites en ville, tu auras peut-être plus d'accès à ces médias que si tu habites dans une zone rurale.

En Roumanie, on sait que les gens ne gagnent pas beaucoup d'argent. Et je pense que quand une personne s'inquiète de savoir comment avoir de l'argent pour survivre, elle est plus susceptible de croire toutes les informations qu'elle reçoit. Elle est plus vulnérable et ne pense pas à vérifier si une information est présente sur des sources différentes. Quand nos besoins de base ne sont pas assurés, on ne peut pas parler d'actualité, de lutter contre les fake news, par exemple.

Question 13

Question bonus : Avez-vous un message à partager ?

Je dirais qu'ils sont vraiment très courageux de s'impliquer dans un tel projet. J'espère qu'ils trouveront dans ce projet ce qu'ils cherchent pour leur bien-être. J'espère aussi que plusieurs d'entre eux vont accéder à une carrière de journaliste après ce projet.